

# Cisticole des joncs

*Cisticola jundicis*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

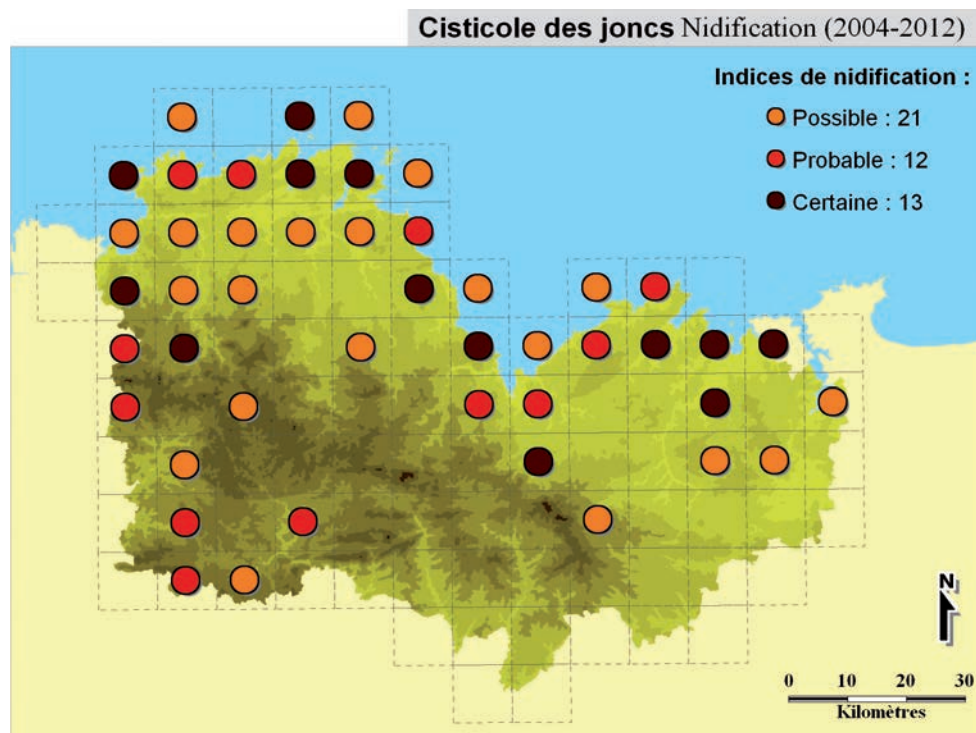
La Cisticole des joncs niche de l'Australie à la France en passant par une grande moitié méridionale de l'Afrique (C). Nicheuse sédentaire peu commune, l'espèce est toutefois dotée de fortes capacités d'expansion de par un cycle reproductif court et productif qui peut la rendre localement et irrégulièrement abondante sur certains milieux favorables. Cantonnée à la façade méditerranéenne au XIX<sup>e</sup> s., l'espèce s'installe sur la façade atlantique à partir du XX<sup>e</sup> s. et colonise l'ensemble des départements bretons au cours des années 1970 (G) puis étend partiellement son aire de distribution vers l'intérieur dans certaines zones humides ou le long de certains cours d'eau (A ; C). Des mouvements de population attribuables aux jeunes sont observés à l'automne sur les îles bretonnes (D).

## Statut en Côtes-d'Armor

C'est en 1973 que la Cisticole des joncs se reproduit pour la première fois en Côtes-d'Armor à Perros-Guirec, Saint-Brieuc, Saint-Cast-le-Guildo et Lamballe (G). Ce nouveau statut se confirme ensuite lors de l'atlas 1980-1985 où des indices de nidification sont rapportés surtout sur le littoral est du département et en baie de Saint-Brieuc (A). Les

premiers indices intérieurs sont apportés à l'étang de Gourveaux (Saint-Gilles-Vieux-Marché) en août 1984 et août 1990 (E). L'enquête 2004-2008 permet enfin de constater l'expansion importante de l'espèce dans le département au cours des années 1990 et 2000, passant de 7 mailles (UTM) occupées à 44 (C). L'espèce colonise désormais l'ensemble du littoral départemental mais aussi les estuaires, les vallées proches et remontent parfois certains cours d'eau sur de longues distances, même si la densité diminue en s'éloignant du littoral. Dans l'intérieur, les bords d'étangs végétalisés, les zones humides, les landes ouvertes et quelques zones de clairière ou de friches forment l'essentiel des habitats colonisés, notamment dans le sud-ouest du département. Trois cas sont également signalés dans des cultures céréalières dont 2 en 2002 à Trélivan et à la frontière de l'Ille-et-Vilaine en bord de Rance (Février, 2002) puis en 2007 à Pluzunet. Sur le littoral, les marais et prairies arrière-littoraux, les landes et les friches fournissent l'essentiel des données.

L'espèce est réputée pour sa forte productivité en jeunes (jeunes qui peuvent se reproduire dès leur première année) et sa nidification qui peut s'étendre une grande partie de l'année. Dans le département,



Auteur : Antoine Plévin & Sandy Garandeau  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Cisticole des joncs

*Cisticola jundicis*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

l'observation la plus précoce de jeunes a été effectuée le 18 mai 1997 au polder de Ploubalay et la plus tardive le 11 octobre 1990 à l'étang du Moulin Neuf (Plounérin). La dispersion des jeunes explique en grande partie l'augmentation des données au cours de l'été et l'apparition tardive de chanteurs sur des sites intérieurs (en août notamment).

Espèce très sensible aux grands froids, la Cisticole des joncs connaît de fortes variabilités d'effectifs et de populations liées aux conditions hivernales. Elle a même totalement disparu du département lors des trois hivers rigoureux de 1985, 1986 et 1987. Les 2 derniers individus sont ainsi capturés dans l'anse d'Yffiniac le 3 novembre 1984 et il faut ensuite attendre le 17 mars 1990 pour qu'un mâle chanteur soit à nouveau entendu à l'Île-Grande (Pleumeur-Bodou) puis que l'espèce recolonise progressivement l'ensemble des territoires précédemment occupés. En période hivernale, la répartition semble toujours plus restreinte du fait de la discrétion de l'espèce à cette époque. Toutefois, il est probable que le littoral concentre également les populations du fait de températures plus douce.

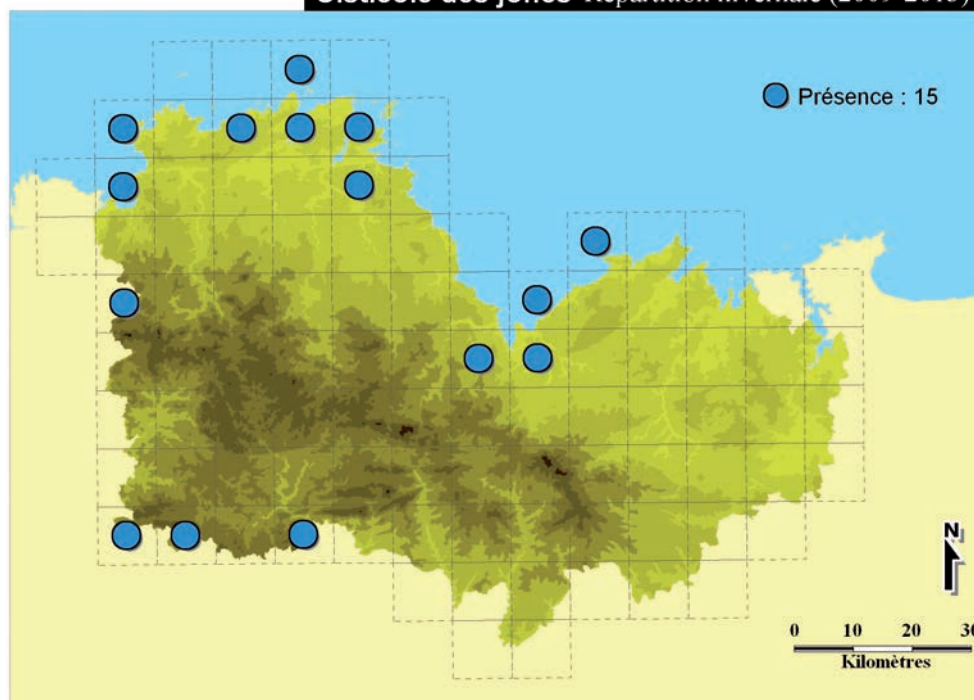
## Tendances et perspectives

Après une forte phase de colonisation dans les années 1980 puis 1990, la Cisticole des joncs connaît encore de fortes variations de ses effectifs d'une année sur l'autre et une baisse significative (-22 %) est même notée à l'échelon national sur la période 2001-2012 (**J**). L'espèce est toutefois loin d'être menacée en France et en Europe au vu de sa plasticité et les changements climatiques annoncés pourraient favoriser encore son expansion. En Côtes-d'Armor, la Cisticole des joncs semble dorénavant installée de façon durable grâce à la douceur littorale limitant le nombre de jours de gel en hiver. Reste à suivre sa possible expansion intérieure et la colonisation d'habitats moins spécifiques tels que les friches, cultures céréalières...

## Bibliographie

**Février Y. (2002).** Avifaune de la Rance, de Dinan à Saint-Malo. GEOCA. 144 p.

**Cisticole des joncs** Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Antoine Plévin & Sandy Garandeau  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor  
le Département



Région  
BRETAGNE

